

Oberhergheim / Un thanatopracteur libéral vient de s'installer

Pour une belle mort

La thanatopraxie, ou soins de conservation du défunt, est l'un des métiers les moins répandus en France. Oberhergheim compte depuis la fin de l'année 2007, un praticien libéral, qui serait le seul du département du Haut-Rhin. Si la profession est méconnue et en proie aux préjugés, elle n'en reste pas moins utile pour les familles endeuillées.

■ Brice Boehly est thanatopracteur. Thanato quoi? Bien souvent, on ignore ce qui se cache derrière cette terminologie un brin nébuleuse. Il s'agit en fait des soins prodigués au défunt afin de prolonger son état de conservation une dizaine de jours avant sa mise en bière. Le métier a de quoi surprendre et ne laisse personne indifférent. *«Lorsque j'explique ma profession, mon interlocuteur a deux réactions. Soit il est curieux, soit, le plus souvent, il dénigre sans trop réfléchir. Comme c'est un travail où la mort est omniprésente, les préjugés ont... la vie dure. C'est un sujet tabou, les mentalités ont du mal à évoluer»*, analyse le jeune actif.

Une première fois difficile

D'abord mécanicien moto, c'est par hasard qu'il s'intéresse au métier, après le passage d'un professionnel au garage. *«Personne n'a la vocation»*, souligne-t-il d'ailleurs. Il décide alors de reprendre ses études et de passer le concours d'une école privée à Perpignan. Admis dans le sud-ouest de la France, il suit des cours à l'hôpital et à la faculté de médecine de Nice pour parfaire notamment ses connaissances en anatomie. Deux ans et 30 000€ d'investissement plus tard, il a appris son métier à force de pratique.

«Si c'était à refaire, je ne sais pas si je le referais. Les études n'ont pas été faciles et trouver des maîtres de stage pour apprendre le métier a été



Brice Boehly le reconnaît, il a embrassé une carrière singulière qui peut surprendre de prime abord. (Photo DNA - Christian Motsch)

un calvaire. Et puis, la première fois que je me suis retrouvé devant un défunt, je me suis dit: "qu'est-ce que tu fais là?" C'est comme pour les autopsies, ça passe ou ça casse», explique Brice Boehly. Installé dans ses nouvelles fonctions depuis le mois de novembre à Oberhergheim, il se déplace dans sept départements

(Bas-Rhin, Haut-Rhin, Vosges, Moselle, Meurthe-et-Moselle, Doubs et le territoire de Belfort) pour un trajet maximal de deux heures en voiture.

«Un travail gratifiant»

Brice n'entre en contact qu'avec les pompes funèbres.

Deux heures environ pour un soin

Seulement un millier de Français se sont spécialisés dans la thanatopraxie. Et pourtant, cette pratique est plus qu'utile pour retarder la décomposition cadavérique et offrir un répit de dix jours à la famille grâce à des injections d'un liquide à base de formol dans le système artériel. Un soin dure environ deux heures mais la prestation peut être plus longue s'il faut «réparer» certaines parties du corps qui ont souffert comme cela peut être le cas dans les accidents de la route ou les victimes par armes à feu.

Les soins d'hygiène et de présentation sont obligatoires pour le rapatriement d'un corps vers un autre pays ou le retrait d'un stimulateur cardiaque. Et contrairement à l'embaumement, ils ne requièrent aucune éviscération, ni mutilation.

La thanatopraxie est plus courante dans les grandes villes. La raison est toute simple. Les familles ne choisissent pas forcément la date qui leur convient pour les obsèques et peuvent être obligées d'attendre une semaine. Conserver le corps dans un état présentable est également une solution pour qu'une famille géographiquement éclatée ait le temps de venir se recueillir lors de la veillée mortuaire, qu'elle se déroule à domicile ou dans un lieu prévu à cet effet. Bref, c'est un service rendu aux personnes désireuses de passer un dernier moment avec le défunt avant son enterrement.

C'est avec elles qu'il définit les montants de sa prestation. Et c'est d'elles qu'il dépend pour exercer son métier. La démarche de proposer aux familles un service de thanatopraxie est l'apanage des pompes funèbres. C'est à elles d'expliquer l'intérêt et le bien-fondé d'une telle pratique. *«Pour mon début d'activité, je tourne à dix prestations par mois. Il m'en faudrait le double pour vivre de mon métier. En Alsace, la thanatopraxie n'est pas très développée. Elle n'est pas encore entrée dans les mœurs comme dans le sud de la France mais les gens commencent à comprendre son utilité. C'est un marché qui a du potentiel»*,

est persuadé le chef d'entreprise.

S'il a fallu un petit temps d'adaptation au départ, Brice Boehly part désormais travailler comme tout un chacun. Il a pu compter sur le soutien de tout son entourage, et plus particulièrement de sa compagne Carole, pour monter son entreprise. Il prend du plaisir à exercer et il s'en explique très simplement: *«Je rends un dernier hommage au défunt. C'est un travail gratifiant de le rendre beau et présentable à la famille. Je pense que ça peut l'aider à garder une bonne image du défunt. C'est comme si je l'accompagne dans son deuil.»*